

MEDITATION

L'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils seront une seule chair.

Genèse 2:24

Le mariage, une union voulue par Dieu

Se marier signifie s'unir. C'est l'union officielle, publique, entre un homme et une femme pour la vie sur la terre. Elle est reconnue par Dieu. C'est un lien établi par lui. Jésus nous dit : "Ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas" (Mt 19:6). C'est dans ce cadre du mariage que Dieu a prévu que se vive la sexualité, avec le grand bonheur d'avoir des enfants (Ge 1:28). L'amour des époux se vit dans une réelle communion de l'âme, de l'esprit et du corps. Ce que l'on appelle aujourd'hui faire l'amour, en dehors des liens du mariage, est désigné dans la Bible sous le terme de fornication, ou d'adultère. On peut se poser la question : – Avec de telles limitations, Dieu veut-il vraiment notre bonheur ? Et puis, tant de mariages, même entre chrétiens, finissent mal... Alors vaut-il la peine de se marier ? Dieu n'a-t-il pas formé avec amour et sagesse le premier couple, et tout prévu pour son bonheur ? Qui saurait mieux que notre Dieu Créateur écrire notre "feuille de route" ?

La Bible ne présente pas le mariage comme une clé pour être heureux quelle que soit notre conduite. Elle nous dit dans quelles conditions l'amour des époux peut s'épanouir, s'enrichir. Par exemple en reconnaissant le caractère exclusif du mariage, l'homme et sa femme, et la complémentarité des époux dans le couple. Rechercher la volonté de Dieu pour la vivre sera toujours source de bénédiction.

Vivre en couple sans se marier laisse la possibilité d'un engagement limité et mesuré. Mais le mariage que Dieu approuve suppose un engagement total, pour la vie, dans un amour fidèle, qui compte sur sa grâce. *Texte édité, extrait de La Bonne Semence*

PRIONS ...

Nous avons donc été ensevelis avec lui par le baptême en sa mort, afin que, comme Christ est ressuscité des morts par la gloire du Père, de même nous aussi nous marchions en nouveauté de vie. Romains 6:4

Je vous exhorte donc, moi, le prisonnier dans le Seigneur, à marcher d'une manière digne de la vocation qui vous a été adressée, en toute humilité et douceur, avec patience, vous supportant les uns les autres avec charité, vous efforçant de conserver l'unité de l'esprit par le lien de la paix. Ephésiens 4:1-3

Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie, s'appuyant sur la tradition des hommes, sur les rudiments du monde, et non sur Christ. Car en lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité. Colossiens 2:8-9

Nous pouvons aussi prier pour le mariage de **Sylvain & Régina (31/07/2021)**

Pour ce qui est de nos rendez-vous

Dimanche 1	10h30	Culte et cène
Dimanche 8,15,22,29	10h30	Culte
Mardi 3,10,17,24,31	19h00	Étude Biblique

Depuis Juillet nous revenons à un seul culte à 10h30, avec une capacité d'accueil à 100% avec le masque

Etude du mardi en présentiel à 19h00 (avec doublage en Zoom)

Réunion de formation des hommes de l'église les vendredi 06 et 20 à 18h30

LE REFLET

N°221 AOUT 2021



«Ceux qui acceptèrent sa parole furent baptisés ;»

Actes 2:41a

EGLISE EVANGELIQUE BAPTISTE DE REIMS

92 rue Ponsardin 51100 REIMS – Église : 03 26 87 61 39

www.eglisebaptistedereims.net

e-mail : eebr51100@gmail.com

Le Baptême (suite du No 220)

Les actes symboliques soutiennent la parole et la complètent. Jésus a institué, pour l'Eglise, deux gestes porteurs d'un message : le baptême d'eau (Mt 28:19; Mc 16:16) et la Cène (Mt 26:26-28). Ces gestes illustrent, ou symbolisent, de façon visible des réalités spirituelles invisibles. Dès le début de l'Eglise, les apôtres ont mis en pratique l'ordre du Seigneur de baptiser tous ceux qui acceptaient la Parole (Ac 2:41; Ac 8:12, Ac 8:36-38; Ac 10:47; Ac 16:14-15, Ac 16:33; Ac 18:8).

A plusieurs reprises, Jésus-Christ a parlé de sa mort et de sa résurrection comme d'un "baptême" (Lu 12:50; Mc 10:38). En effet, il s'est laissé engloutir entièrement par la mort puis il est revenu à la vie (Jn 10:17-18). Les événements de la Passion et de Pâques constituent la réalité historique qui donne tout son sens au baptême d'eau.

Le baptême comporte deux phases: l'immersion puis la sortie de l'eau. Ces gestes symbolisent ce qui s'est passé spirituellement au moment de la nouvelle naissance.

L'immersion signifie que le croyant s'est identifié à Christ qui est mort (Ro 6:3-4a). Ainsi le converti voit tout son passé coupable englouti avec Jésus-Christ dans la mort et il est lavé de tout péché (Ac 22:16; 1 Jn 1:7). De ce fait, aucune condamnation ne pèse plus sur le croyant (Ro 8:1).

La sortie de l'eau exprime le fait que le croyant connaît une nouvelle condition et une nouvelle vie en Jésus-Christ (cf. Jn 3:3-7) : il est "une nouvelle création" (2 Co 5:17), il est ressuscité avec Christ pour vivre désormais une vie/.

nouvelle (Ro 6:4), sans se conformer aux habitudes de ce monde (Ro 12:2; Ro 6:11-13).

Le baptême est accompli au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Mt 28:19), c'est-à-dire, non en vertu de l'autorité de celui qui baptise, mais en vertu de celle de Dieu. Le baptisé doit s'attacher à Dieu et non à un homme (cf. 1 Co 1:11-16).

Les baptisés sont toujours des personnes qui ont adhéré personnellement à la foi (Ac 2:41; Ac 8:36-38; etc.). Cela implique que le baptisé a pris une décision personnelle et consciente de suivre Jésus-Christ.

La personne qui désire être baptisée doit être un disciple (Mt 28:19), c'est-à-dire quelqu'un qui croit en Jésus, Fils de Dieu, venu en chair, mort, ressuscité et unique Sauveur. Posséder la foi est une nécessité absolue pour recevoir le baptême ("Celui qui croira...", Mc 16:16; Ac 2:38-41; "Si tu crois de tout ton coeur...", Ac 8:37).

Le baptême ne produit pas les réalités spirituelles qu'il illustre; c'est le Saint-Esprit qui opère l'oeuvre dans le croyant au moment de sa conversion (Tit 3:4-7). C'est pourquoi "celui qui croira et sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné" (Mc 16:16).

Le baptême n'est pas indispensable au salut (cf. le cas du brigand en Lu 23:41-43); cependant, pour tous ceux qui sont capables de le recevoir, il est une manifestation d'obéissance au Seigneur qui a demandé d'observer "tout" ce qu'il a prescrit (Mt 28:19; cf. Ac 10:48), entre autres le baptême.

Le baptême a trois buts principaux :

- Le baptême est un témoignage

Celui qui se fait baptiser confesse par son acte, aux yeux de tous, qu'il croit en Jésus-Christ. Il exprime de façon visible la décision intérieure qu'il a prise de suivre et de servir Jésus-Christ./.

- Le baptême symbolise des réalités spirituelles

Il est une représentation par geste des grands faits spirituels qui se sont accomplis dans le croyant au moment de sa nouvelle naissance. Il constitue, de ce fait, l'occasion d'une meilleure compréhension des réalités spirituelles.

- Le baptême est un engagement dans la voie de la sanctification

Si le baptême illustre les grandes vérités de la nouvelle naissance, il illustre également le principe de la sanctification : le croyant accepte d'être mort avec Christ au péché et au monde (Ro 6:2-6; Col 2:11-12; 2 Co 5:15) pour vivre à la ressemblance de Christ (Ga 3:27; Ga 2:20; Ga 4:19). Celui qui demande le baptême accepte de s'identifier au "petit troupeau" des croyants et s'engage dans la voie de la sanctification.

Lors de sa conversion, le croyant a immédiatement été régénéré et incorporé à l'Eglise par le "baptême du Saint-Esprit" (1 Co 12:13; Tit 3:5; cf. Ep 1:13). De nos jours, dans cette ambiance laïque, l'acquisition des connaissances bibliques requises et la mise à l'épreuve de la foi du nouveau converti ne doivent pas conduire malgré tout à un grand retard jusqu'au baptême.

D'après www.bible-ouverte.ch

ANNIVERSAIRES

